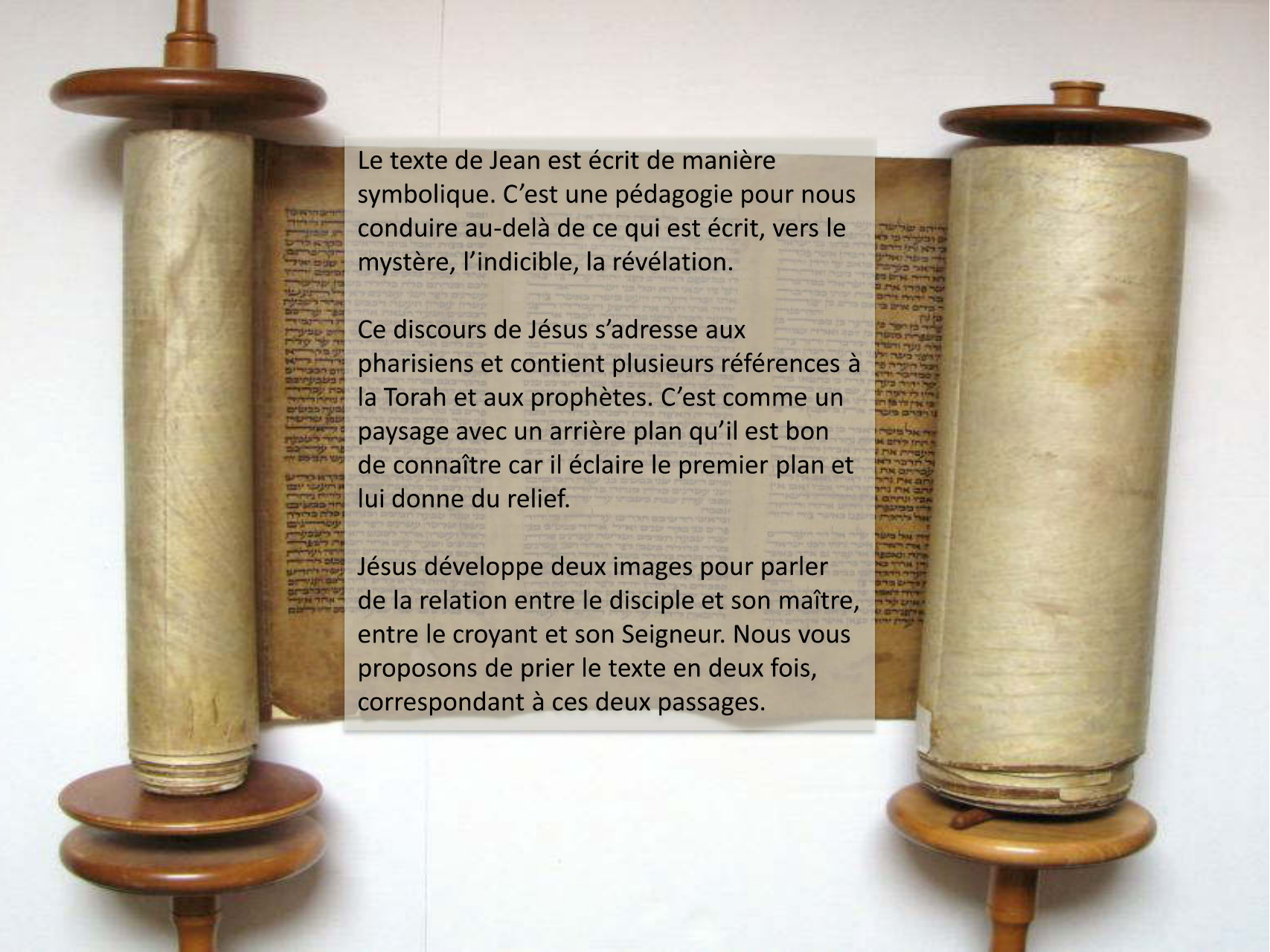




Le texte de Jean est écrit de manière symbolique. C'est une pédagogie pour nous conduire au-delà de ce qui est écrit, vers le mystère, l'indicible, la révélation.

Ce discours de Jésus s'adresse aux pharisiens et contient plusieurs références à la Torah et aux prophètes. C'est comme un paysage avec un arrière plan qu'il est bon de connaître car il éclaire le premier plan et lui donne du relief.

Jésus développe deux images pour parler de la relation entre le disciple et son maître, entre le croyant et son Seigneur. Nous vous proposons de prier le texte en deux fois, correspondant à ces deux passages.

L'image du pasteur

Jésus oppose deux personnages : le faux pasteur (voleur, bandit) et le vrai pasteur (le berger des brebis).

Comment la brebis peut-elle reconnaître le vrai pasteur ?

Ne pas se laisser séduire par un faux pasteur ? De nos jours on dirait : un gourou.



Derrière le mot enclos se trouve le mot grec employé pour dire « parvis du temple »

Jésus adresse un discours aux pharisiens, suite de la controverse concernant l'aveugle né

Brebis = Israël
Pour aller plus voir Ez 34

Le nom équivaut à l'être. Chaque brebis est appelée individuellement.

*Ne crains rien, car je t'ai racheté;
Je t'appelle par ton nom, tu es à moi.
(Is 43,1)*

" En vérité, en vérité, je **vous** le dis, celui qui n'entre pas par la porte dans l'**enclos** des **brebis**, mais en fait l'escalade par une autre voie, celui-là est un **voleur** et un **brigand** ; celui qui entre par la porte est le pasteur des brebis. Le portier lui ouvre et les brebis écoutent sa voix, et ses brebis à lui, il les **appelle une à une** et il les mène dehors. Quand il a fait **sortir** toutes celles qui sont à lui, **il marche devant elles** et les brebis le suivent, parce qu'elles **connaissent** sa voix. Elles ne suivront pas un étranger ; elles le fuiront au contraire, parce qu'elles ne connaissent pas la voix des étrangers. "

Jésus leur tint ce discours mystérieux, mais eux ne comprirent pas ce dont il leur parlait.
(Jn 10,1-6)

Connaître, verbe très important dans la théologie johannique :

Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul véritable Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ.(Jn 17,3)

Voleur, Brigand = faux pasteurs

Sortir fait référence à la sortie d'Égypte

L'expression grecque sous jacente est celle employée par Jean pour dire le retour de Jésus vers son Père, ouverture à une perspective eschatologique

Qui est le vrai pasteur?

Le vrai pasteur « **les fait sortir** » nous dit Jésus.

Comme Moïse, il fait sortir le troupeau de la terre d'esclavage pour le conduire vers la liberté.

Jésus - nous explique le Pasteur James Woody dans son commentaire – « *crée un sujet croyant, libre de toute institution :*

Du temple des Sadducéens

De l'interprétation de la loi des pharisiens

Du désir de pureté rituel des esséniens

Du désir de vengeance des zélotes. »

Là où le gourou, le faux pasteur, prend des chemins détournés (« *escalade par un autre endroit* »), enferme, soumet, manipule ;

Le Christ parle directement, sans détour. Il libère, relève, éclaire...

***Je contemple la relation du pasteur à sa brebis, de Jésus à son disciple,
Et moi, où ai-je besoin d'être libéré ?
Relevé ? Eclairé ?***



Mais comment la brebis reconnaît-elle le vrai pasteur ?

C'est à sa voix que les brebis re-connaissent leur berger. « *les brebis écoutent sa voix* ». « *Elle ne reconnaissent pas la voix des étrangers* ». Cette voix, c'est celle qui « *appelle chacune par son nom* ».

C'est une connaissance intime, réciproque, qui fonde la relation entre le vrai pasteur et sa brebis, entre le Christ et son disciple.

Une relation de confiance qui se construit jour après jour, et permet à la brebis de suivre son berger, au disciple de suivre Jésus...

*Je contemple les brebis qui suivent leur pasteur
et font confiance,
Et moi, ai-je confiance en Lui ? Jusqu'où ?*



L'image de la porte

Les pharisiens n'ont pas compris de quoi Jésus leur parle. Alors celui-ci tente une autre métaphore, celle de la porte.



Jésus est la porte à
travers laquelle les
brebis passe

Ce qui est dérobé ce sont les brebis;
le voleur vole à Dieu ses brebis : c'est
un usurpateur.

Dieu est le berger de
son troupeau
« *je prendrai soin de
mon troupeau* »
Ez (34,12)

« Le SEIGNEUR est mon
berger, je ne manque
de rien. Sur de frais
herbages, il me fait
coucher; près des eaux
du repos, il me mène »
(Ps 22 (23),1-2)

Alors Jésus dit à nouveau : " En vérité, en vérité, je
vous le dis, **je suis la porte des brebis**. Tous ceux qui
sont venus avant moi sont des **voleurs** et des
brigands ; mais les brebis ne les ont pas écoutés.
Je suis la porte.

Si quelqu'un entre par moi, il sera **sauvé** ; **il entrera
et sortira**, et trouvera un pâturage.

Le voleur ne vient que pour voler, égorger et faire
périr. Moi, je suis venu pour qu'on ait la vie et qu'on
l'ait surabondante. (Jn 10,7-10)

Sauver/Périr
Le voleur éloigne les brebis de la voix
du fils.

Entrer et sortir, sans indication de lieu
signifie la liberté de quelqu'un dans la
vie ordinaire – elle dit la liberté du
croyant.

Je suis la porte.

« *Moi, je suis la porte* » dit Jésus à deux reprises. Et il ajoute « ***Si quelqu'un entre en passant par moi, il sera sauvé.*** »

La porte est passage. Elle peut être large ou étroite. Ou même très étroite, comme « le trou de l'aiguille », cette porte de Jérusalem qui était si basse qu'il fallait débâter les chameaux de leur charge pour qu'ils puissent la passer... (Luc 18,25)

Mais alors, demande les disciples : « ***Qui peut-être sauvé ?*** » Jésus répond « *Ce qui est impossible pour les hommes est possible pour Dieu* » (Luc 18,26). Ici, dans l'évangile de Jean, d'une autre manière, Jésus nous redit qu'Il est le Sauveur du Monde - la Lumière du Monde, a-t-il annoncé dans le passage précédent de la guérison de l'aveugle né. C'est par Lui que nous sommes sauvés.

Je contemple le Christ sauveur. C'est par sa mort et sa résurrection qu'Il nous sauve, chacun et toute l'humanité.



Mais que signifie : « être sauvé » ?

« *Il pourra entrer ; il pourra sortir et trouver un pâturage* ».

Etre sauvé, c'est d'abord être en sécurité. Entrer et trouver un abri pour la nuit, sortir et trouver sa nourriture le jour. Besoins de base, besoins vitaux.

Mais Jésus nous conduit au-delà de ce premier sens. Davantage que la vie physique, la vie en abondance, la vie éternelle :

« ***Moi, je suis venu pour que les brebis aient la vie, la vie en abondance.*** »

Suivre Jésus, c'est aussi passer par la porte étroite, celle de nos renoncements, choisis ou imposés, pour nous ouvrir avec confiance à davantage de vie, à une vie d'éternité dès aujourd'hui : « *la vie éternelle c'est qu'il te connaisse* ». (Jean17,3)

Etre sauvé, c'est vivre dans l'intimité du Seigneur, vivre de sa vie.

Je contemple de Christ Sauveur, lui qui me donne Sa Vie.

A quel davantage de vie m'appelle-t-il aujourd'hui ?

